



La Boîte
interculturelle

LA MUSIQUE
COMME PONT
INTERCULTUREL
AU QUÉBEC — SURVOL



Canada 

CONTEXTE

Ce document a été élaboré dans le but de dresser un survol de ce qui existe au Québec en ce qui a trait à **l'emploi de la musique comme outil de dialogue interculturel et de lutte contre le racisme et la discrimination**. La démarche n'est pas exhaustive et vise à opérer un survol très sommaire des différents projets existants dans la province. Nous en profiterons également pour réaliser une brève revue de la littérature scientifique portant sur les bienfaits de la musique comme outil de dialogue interculturel. Le texte respecte les normes de l'écriture inclusive.

La société québécoise connaît présentement une période de grand dynamisme culturel et linguistique. En 2016, la population était formée de 13,7 % d'immigrants et d'immigrantes de première génération, alors qu'elle en comptait seulement 9 % en 1991¹. Cette réalité est flagrante à Montréal, où le tiers de la population s'identifie à une ou des minorités visibles, 34 % de la population étant née dans un autre pays². Les enjeux d'intégration concernent donc l'ensemble des régions du Québec et non seulement les zones urbaines.

Il va sans dire que les impacts positifs de l'immigration sur notre société sont très nombreux : dynamisation de l'économie, rajeunissement de la population, enrichissement du tissu social, ouverture sur le monde, etc. On sait toutefois que la diversification de la population peut aussi représenter un défi en termes d'intégration, de représentativité et au niveau du vivre-ensemble.

Ces enjeux ont d'ailleurs été amplement détaillés dans le cadre de la commission Bouchard-Taylor menée en 2008. Le rapport final de la commission jugeait d'ailleurs « absolument prioritaire » que l'État encourage la création et l'accroissement du

¹ Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2008 à 2017, Québec, Canada, 2019, p. 31.

² Diversité artistique Montréal (DAM). Nadia HAJJI, Pour un processus d'équité culturelle : Rapport de la consultation sur le racisme systémique dans le milieu des arts, de la culture et des médias à Montréal, Montréal, Canada, 2018.

financement de projets de médiation interculturelle à l'échelle du Québec³. On y mentionne aussi l'importance d'encourager « sous toutes sortes de formes les contacts interculturels comme moyens de réduire les stéréotypes et de favoriser la participation et l'intégration à la société québécoise [en encourageant] sous toutes ses formes l'action intercommunautaire⁴ ». L'organisme Diversité artistique Montréal (« DAM ») faisait écho à ces recommandations dans un récent rapport (2018) faisant état de l'impact du racisme systémique dans le milieu des arts, de la culture et des médias à Montréal :

« Ce sont l'éducation depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, les représentations médiatiques, les barrières symboliques entre le Nous et les Autres, le manque de proximité avec des personnes racisées, les préjugés et les stéréotypes qui sont véhiculés dans une société donnée qui façonnent implicitement les comportements des individus⁵. »

DAM recommande fortement que les organismes et les institutions culturelles et médiatiques « renforcent et multiplient les projets d'intégration des artistes racisés dans le milieu⁶ ». On y suggère entre autres de multiplier les projets de résidences artistiques et les services de médiation qui permettent d'offrir une plus grande vitrine aux artistes racisés⁷.

³ Bouchard-Taylor, 2008, p. 266.

⁴ Ibid., p. 261.

⁵ Diversité artistique Montréal, 2018, p. 21.

⁶ Ibid., p. 54.

⁷ Ibid., p. 54.



Ces deux rapports rappellent qu'il reste beaucoup de chemin à faire afin que notre société soit plus inclusive pour les immigrants et les personnes racisées. Évidemment, il est important de mentionner qu'on ne peut réfléchir à la création de ponts interculturels au Québec sans aborder la question des relations entre autochtones et allochtones. Dans le rapport de la commission de Vérité et réconciliation, on mentionne notamment l'importance du dialogue interculturel afin de favoriser des rapports plus harmonieux dans la société :

« La Commission croit que la réconciliation ne doit pas relever uniquement des gouvernements, des tribunaux et des Églises. Un dialogue doit se tenir et des mesures doivent se prendre dans toutes les collectivités à l'échelle du pays. La réconciliation doit se faire dans tous les secteurs de la société canadienne. Les Canadiens ont tant à apprendre les uns des autres⁸. »

[La Boîte interculturelle](#) s'aligne très bien avec ces différentes recommandations. Sa mission est de rassembler des collectivités du Québec et du monde entier en leur proposant des occasions uniques de dialogue, de créativité et d'échange, et ce, principalement grâce à l'utilisation de la musique comme pont interculturel.

Outre le processus de cocréation musicale et les performances en concert, les projets de musique réalisés par [La Boîte interculturelle](#) ([La terre n'a qu'un soleil 2017, 2018](#) et [Mamu Ensemble Together 2019/2020](#)) misent dans la mesure du possible sur les collectivités d'accueil à travers des rencontres d'échanges entre les musiciens, le public et les citoyens, des tables de rondes, des ateliers de médiation culturelle et par la réalisation de films documentaires.

C'est le succès et l'engouement suscité par ce type d'initiatives au Québec et ailleurs qui nous a incités à rédiger ce document afin de **souligner le potentiel de la musique comme pont interculturel et comme outil de lutte contre le racisme et la discrimination**. Le document abordera d'abord de certaines études traitant des bienfaits de la musique pour connecter les gens de différentes cultures, puis dressera une liste (non exhaustive) des organisations qui travaillent en ce sens au Québec et enfin, la conclusion en présentant un guide des meilleures pratiques à suivre pour assurer un meilleur impact de ce type de projets.

⁸ Commission de vérité et réconciliation du Canada, Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, Winnipeg, Canada, 2005, p. 335.

QU'EST-CE QUE L'INTERCULTURALISME ?

« L'interculturalisme comme pluralisme intégrateur, est un modèle axé sur la recherche d'équilibres [...] et qui, dans ce but, met l'accent sur **l'intégration, les interactions** et **la promotion d'une culture commune** dans le respect des droits et de la diversité⁹ ». L'interculturalisme se distingue du multiculturalisme (coexistence ou juxtaposition des cultures minoritaires par rapport à la culture majoritaire) en introduisant une notion de **réciprocité** et **d'interactions**.

LES BIENFAITS DE LA MUSIQUE

Il est fascinant de découvrir que plusieurs études¹⁰ tendent à démontrer que le simple fait d'écouter une musique issue d'une culture « autre » permettrait de développer une attitude **positive**, de même que de **l'empathie** à l'égard de celle-ci¹¹. Imaginez alors un scénario où des musiciens et musiciennes d'origines culturelles distinctes créent ensemble une mélodie et développent des ateliers afin d'amorcer un dialogue avec le public ! Le potentiel pour abaisser les barrières culturelles est immense.

Connecter au-delà des mots !

En effet, on constate que dans un contexte de méfiance culturelle ou d'incompréhension, la musique permettrait de générer les conditions d'un **dialogue constructif**, moyennant une **connexion basée sur un registre non verbal profond**.

⁹ Gérard BOUCHARD, L'interculturalisme. Un point de vue québécois, Montréal, Boréal, 2012, p. 51.

¹⁰ Voir Akexandra LINNEMANN, Jana STRAHLER et Urs M. NATER, « The stress-reducing effect of music listening varies depending on the social context », Psychoneuroendocrinology, 72, 2016, p. 97-105, et Adrian C. NORTH, Mark TARRANT et David J. HARGREAVES, « The Effects of Music on Helping Behavior: A Field Study », Environment and Behavior, 36-2, 2004, p. 266-275, cités dans Alvaro ECHANOVE, Le potentiel de la musique pour les modes de prévention et de règlement des différends, thèse présentée à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, maîtrise en prévention et règlement des différends, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, 2020.

¹¹ E. CLARKE, T. DENORA et J. VUOSKOSKI, « Music, empathy and cultural understanding », Physics of Life Reviews, 15, 2015, p. 75-77, cité dans Echanove, 2020.

La musique nous aiderait donc à délaisser les étiquettes et les préjugés afin de connecter de manière plus authentique avec la personne qui se trouve en face de nous. C'est du moins ce qu'avance June Boyce-Tillman, professeure de musique à l'Université Winchester en Angleterre. Dans son livre *Arts Approaches to Conflict*, elle souligne le pouvoir de la musique pour permettre aux gens de communiquer au-delà des mots :

« Les mots sont désignés pour classer et séparer : c'est une fonction importante. Si je connais les noms d'un certain groupe de gens, je sais qu'ils sont distincts de moi. Si nous faisons de la musique ensemble, alors nous rétablissons cette union perdue. Ces deux pôles de séparation et d'unité sont tous deux essentiels. Une société qui ignore la musique au profit des mots court le risque de perdre son unité. ¹²»

Créer un lien social

La musique aurait le pouvoir de transformer de manière *biochimique* notre rapport aux autres. En effet, plusieurs recherches démontrent que les efforts rythmiques synchronisés et simplement l'écoute musicale faciliteraient la sécrétion d'endorphines, alimentant un sentiment de proximité et de bien-être¹³. Dans un même ordre d'idées, selon Piercarlo Valdesolo, professeur de psychologie et directeur du *Moral Emotions and Trust Lab* du *Claremont McKenna College*, cette synchronie pourrait alimenter un sentiment de similarité et un sentiment moral s'apparentant à la compassion¹⁴.

Aussi, la production ainsi que l'écoute de la musique seraient liées à la sécrétion d'ocytocine. Selon Mona Lisa Chanda et Daniel Levitin, respectivement chercheuse et professeur en neurosciences à l'Université McGill, cette hormone serait associée à l'expression d'émotions positives et à l'affiliation sociale. L'ocytocine constituerait même le fondement biologique de la composante sociale de la musique¹⁵. Nous nous souvenons tous et toutes d'être sortis d'une salle de spectacle transformés après un concert émouvant, d'avoir senti une connexion avec une foule de personnes parfaitement inconnues après avoir chanté ensemble.

¹² [Traduction libre] June BOYCE-TILLMAN, « Getting Our Acts Together », dans M. LIEBMANN (dir.), *Arts Approaches to Conflict*, 1^{re} édition, Londres, Bristol, Pa, Jessica Kingsley Publishers, 1996, p. 210 ; voir également O'CONNELL, « Music and Conflict », dans *Ibid.*, 1996, p. 2. Cités dans Echanove, 2020.

¹³ Daniel WEINSTEIN, Jacques LAUNAY, Eiluned PEARCE, Robin I. M. DUNBAR et Lauren STEWART, « Singing and social bonding: changes in connectivity and pain threshold as a function of group size », *Evolution and Human Behavior*, 37-2, 2016, p. 152-158 ; B. TARR, J. LAUNAY et R. I. M. DUNBAR, « Music and social bonding: "self-other" merging and neurohormonal mechanisms », *Frontiers in Psychology*, 5, 2014 ; L. K. CIRELLI, « How interpersonal synchrony facilitates early prosocial behavior », *Current Opinion In Psychology*, 20, 2018, p. 35-39 ; cités dans Echanove, 2020.

¹⁴ Piercarlo VALDESOLO et David Desteno, « Synchrony and the social tuning of compassion », *Emotion*, 11-2, 2011, p. 262-266 ; cité dans Echanove, 2020.

¹⁵ CIRELLI (2018), p. 37. Certaines théories évolutionnistes postulent d'ailleurs que l'une des premières fonctions de la musique aurait été de permettre la communication non verbale avec le nourrisson : A. R. HARVEY, « Music and the Meeting of Human Minds », *Frontiers of Psychology*, 9, 2018, p. 3 et M. L. CHANDA et D. J. LEVITIN, « The neurochemistry of music », *Trends in Cognitive Sciences*, 17-4, 2013, p. 188 ; cités dans Echanove, 2020.

Le pouvoir de transformer

Kjell Skylstad, professeur émérite du département de musicologie de l'Université d'Oslo en Norvège, en faisant référence à la théorie de Maslow, explique que la musique serait également un important déclencheur d'« expériences paroxystiques ». Ces expériences, euphorisantes, notamment dans le cas d'un concert encore une fois, mènent à l'actualisation de soi ainsi qu'à la transcendance et l'intégration de conflits internes¹⁶. La musique peut ainsi nous transporter et nous révéler à nous-mêmes, à travers des moments d'« épiphanie ».

Parallèlement, dans leur étude interdisciplinaire, Eric Clarke, Tia DeNora et Jonna Vuoskoski (de l'Université d'Oxford, de l'Université d'Exeter et de l'Université d'Oslo) démontrent que l'acte de *faire* de la musique est réellement transformateur. En plongeant le ou les individus dans des situations et états « altérés », l'événement musical les modifie¹⁷. L'art devient à la fois roteur des visions du monde. Il permet ainsi de concevoir ensemble d'autres réalités, de nouvelles identités, en permettant par exemple de créer des fusions de genres musicaux qui sont habituellement assez isolés (le flamenco et le klezmer, par exemple).

Lutter contre le racisme et la discrimination

Un projet de recherche réalisé en Norvège explorait quant à lui le potentiel de la musique pour promouvoir l'inclusion dans le contexte d'écoles primaires multiculturelles. Les résultats allégués sont très encourageants : déclin du harcèlement et de l'intimidation; amélioration des représentations que les personnes locales se font des personnes migrantes; amélioration de l'image de soi des enfants immigrants¹⁸.



¹⁶ Kjell SKYLSTAD, « Chapter 12: Managing Conflicts through Music: Educational Perspectives », dans O. URBAIN, « A statement of values for our research on music in peacebuilding: a synthesis of Galtung and Ikeda's peace theories », *Journal of Peace Education*, 13-3, 2016 ; voir également : Svanibor PETTAN, « Chapter 9: Music in War, Music for Peace: Experiences in Applied Ethnomusicology », dans O'CONNELL (2010) ; cités dans Echanove (2020).

¹⁷ Erika CLARKE, Tia Denora et Jonna VUOSKOSKI, 2015, p. 15; cité dans Echanove, 2020.

¹⁸ Kjell SKYLLSTAD, « Chapter 12: Managing Conflicts through Music: Educational Perspectives », 2017, dans URBAIN (dir.) (2016). Voir également : Svanibor PETTAN, « Chapter 9: Music in War, Music for Peace: Experiences in Applied Ethnomusicology » dans O'CONNELL et CASTELO-BRANCO, 2010; cité dans Echanove, 2020.

UN TOUR D'HORIZON DES PROJETS EXISTANTS AU QUÉBEC

Il a été possible de répertorier divers organismes et projets québécois qui utilisent la musique afin de créer des rapprochements interculturels selon plusieurs modèles différents. Voici une vue d'ensemble de ce qui se fait au Québec, mais cette liste demeure non exhaustive.

Festivals et événements

Festival Musique du bout du monde de Gaspé (Gaspé)

Festival des rythmes du monde de Saguenay (Chicoutimi)

Festival interculturel de percussions (Sept-Îles)

Festival Innucadie (Natashquan)

Festival des guitares du monde d'Abitibi (Rouyn-Noranda)

Festival des traditions du monde (Sherbrooke)

Festival interculturel d'été de Repentigny (Repentigny)

Festival international des percussions de Longueuil (Longueuil)

Mundial Montréal (Montréal)

Festival du monde arabe (Montréal)

Festival Sefarad (Montréal)

Festival Nuit d'Afrique (Montréal)

Festival Présence autochtone (Montréal)

MondoKarnaval (Québec)

Les week-ends du Monde (Montréal)

KWE, à la rencontre des peuples autochtones (Québec)

Le Syli d'Or de la musique du Monde du Balattou (Montréal)

Les mardis métissés au théâtre d'Outremont (Montréal)

Ces projets ont pour la plupart comme objectif la promotion de la diversité et la découverte des cultures par l'entremise de la musique. Ils offrent la diffusion de spectacles de musique du monde. On remarque toutefois que l'offre de ce type d'événement est largement orientée vers les milieux urbains.

Projets de création interculturelle

La Boîte interculturelle

Le plus récent projet de la Boîte interculturelle, Mamu Ensemble Together, a été mis en œuvre dans la communauté de Mani-utenam, à Sept-Îles, et en Mauricie, en réunissant des artistes d'origine innue (Shauit), burkinabée (Salif Sanou dit « Lasso ») et panaméenne (Saulo Olmedo Evans). Le projet visait à générer des échanges interculturels, la musique servant d'outil de dialogue. Les échanges se sont cristallisés par la rencontre des musiciens avec les collectivités en milieu rural. Les rencontres ont permis de déclencher une série de discussions portant sur le renforcement des liens sociaux positifs pouvant être établis entre les différentes collectivités culturelles. La musique servait de levier pour faciliter le dépassement des différences. Le but était d'aller rejoindre les gens chez eux, hors des grands centres.

Shauit, Lasso et Saulo ont utilisé des activités interactives comme moyens de communication et de partage afin de favoriser la participation de la population. Le tout a été documenté pour la réalisation d'un court-métrage retraçant le passage des artistes dans les collectivités.

N.-B. (20 mars 2020) Compte tenu de la situation reliée au coronavirus, le projet a dû être raccourci et certaines activités ont dû être reportées. Une mise à jour sur la continuité du projet sera effectuée dès que la situation le permettra.

Constantinople

« Constantinople, c'est l'histoire d'un ensemble musical qui a choisi de faire du voyage son fondement — voyage géographique, historique, culturel, intérieur —, de s'abreuver à toutes les sources, de viser les horizons lointains. Empruntant son nom à l'ancienne cité phare éclairant l'Orient et l'Occident, l'ensemble créé en 1998 à Montréal a été imaginé comme un espace de rencontres et de métissages¹⁹ ».

Constantinople offre une programmation de concerts cocréés selon une démarche de métissage culturelle entre musiciens et musiciennes d'horizons très diversifiés.

Chaakapesh, le périple du fripon

Il s'agit d'un opéra de chambre créée en 2018 qui est le fruit d'une collaboration entre des artistes inuits et issus des Premières Nations, le compositeur canadien Matthew Ricketts, le dramaturge cri Tomson Highway, ainsi que l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM). Le spectacle a d'abord été présenté à la Maison

¹⁹ <https://constantinople.ca/en/home/the-ensemble/>.

symphonique à Montréal, puis dans trois collectivités du nord du Québec. L'opéra s'inspire d'une légende autochtone pleine d'espoir et cherche à établir un dialogue entre les peuples en mélangeant langues, musique et cultures. Un documentaire a également été réalisé durant la tournée au Nunavik et des ateliers de médiation culturelle ont été organisés avec les membres des collectivités inuites visitées.

Chantons ensemble

Chantons ensemble est un collectif regroupant des personnes réfugiées d'origine syrienne, birmane et congolaise, des personnes immigrantes ainsi que des Québécois et Québécoises nés ici. L'objectif de ce projet est de favoriser les échanges entre les réfugiés et, d'une part, d'autres immigrants, ainsi que, d'autre part, avec des personnes originaires de leur terre d'accueil, de manière à faciliter leur intégration au Québec. Les paroles de la chanson *La langue de nos âmes* ont été imaginées collectivement, et traduisent un désir de rapprochement dans le vivre-ensemble. Cette œuvre accompagnée d'un vidéoclip, figure parmi les fruits concrets du travail amorcé par le groupe, né de l'initiative de la professeure Maria Teresa (Maïté) Moreno et plusieurs collègues de l'Université de Laval à Québec. La démarche s'insère dans un projet de recherche conjoint entre la faculté de musique et le département des services sociaux de l'Université Laval. L'étude est en cours et devrait bientôt produire ses premières publications scientifiques.

Organismes dont l'outil principal d'intervention est la musique

Musique traditionnelle, centre de valorisation du patrimoine vivant (Québec)

Musique nomade + Nikamowin (Montréal et sur la route)

Jeunesses musicales Canada (Montréal)

Jeunes musiciens du monde (Montréal, Québec, Sherbrooke, Val-D'Or, Laval)

Centre des musiciens du monde (Montréal)

Les organismes ont pour la plupart comme mission la création ou la diffusion de musiques traditionnelles (et contemporaines), mais aussi de favoriser des rencontres interculturelles entre artistes. Les trois derniers offrent des activités musicales au grand public et plus particulièrement aux jeunes.

L'équipe de Musique nomade, par exemple, se déplace à travers le territoire, en collectivités et en ville, pour offrir gratuitement des services d'enregistrement musical et de captation vidéo, diffusés ensuite sur sa plateforme d'écoute, Nikamowin. Ce faisant, le projet vise à démontrer la diversité et la force des musiques et cultures autochtones ainsi qu'à les rassembler sur une même plateforme pour en faciliter l'accès pour le public et les diffuseurs.

Organismes de médiation interculturelle

Carrefour de ressources en interculturel (CRIC) (Montréal)

Cabaret de la diversité (Mont-Joli)

Production Marie-Chevrier (Laurentides)

Médiation culturelle Ville de Montréal (Montréal)

Culture pour tous (tout le Québec)

Les organismes mentionnés ci-haut utilisent différents moyens, dont la musique, dans le cadre d'activités d'éducation et de médiation interculturelles dans les écoles et auprès du public.

Par exemple, l'organisme Culture pour tous a mis de l'avant un projet intitulé *Une chanson à l'école*. Lors de la dernière édition, des centaines de milliers d'enfants du Québec et de la Francophonie canadienne ont uni leurs voix à travers une chanson d'Elisapie disponible sur le web pour inaugurer en musique les Journées de la culture. L'objectif était de tisser des liens et de bâtir des ponts dans la société en explorant l'univers musical de la chanteuse originaire de Salluit au Nunavik.

Plateformes de diffusion ou d'accompagnement

Vision Diversité — MUZ (Montréal)

Montréal, arts interculturels — MAI (Montréal)

Diversité artistique Montréal — DAM (Montréal)

Ces plateformes de diffusion et organismes d'accompagnement ont tous pour mission de promouvoir l'inclusion, la diversité et l'interculturalisme, en produisant des spectacles, entre autres, d'artistes immigrants et racisés et en œuvrant comme pont pour outiller l'écosystème montréalais aux enjeux de la diversité.

Vision Diversité, par exemple, propose une vitrine de concerts pour promouvoir la richesse des métissages culturels musicaux qui alimentent la création de la plupart des musiciens de la diversité qui décident de prendre Montréal comme pied à terre de création.

Le DAM, quant à lui, a pour mission de «promouvoir l'inclusion et l'équité culturelle en accompagnant les artistes immigrant·e·s et racisé·e·s de toute discipline dans le développement de leur carrière et en sensibilisant et outillant l'écosystème aux enjeux de la diversité ethnoculturelle²⁰».

²⁰ <https://www.diversiteartistique.org/a-propos/mandat/>.

VERS DE MEILLEURES PRATIQUES

Ce bref survol nous permet de constater comment la musique peut bel et bien être un outil efficace pour créer des ponts interculturels. Elle s'avère dès lors un moyen de faire connaître, mieux comprendre ainsi que respecter une autre culture. Aussi, on remarque que l'activité musicale conjointe serait une manière de créer un lien et de développer la confiance mutuelle.

Toutefois, un point d'orgue s'impose : mal utilisée, la musique peut être inefficace ou même avoir les effets recherchés opposés (renforcement de préjugés, division, incompréhension, etc.) Il ne suffit pas d'user de la musique dans un espace interculturel, mais bien que cela soit fait dans un esprit particulier. La musique doit s'inscrire dans un contexte précis caractérisé par la tolérance, la bienveillance, la démocratie, le dialogue et la non-violence²¹.

À la lumière de ce qui a été recensé, il semblerait y avoir quelques pratiques importantes à mettre de l'avant lorsqu'on utilise la musique pour créer un pont interculturel.

Attention à l'essentialisme

Il faut faire attention de ne pas encourager une vision stéréotypée ou caricaturale de la « musique du monde » en la présentant comme un objet exotique plutôt que comme partie intégrante de la société québécoise.

Suite aux différentes études où il est démontré que pour permettre un dialogue interculturel plus riche et transformateur, il faut impliquer toutes les parties — n'est-il pas approprié de tirer la conclusion que davantage de rencontres entre les artistes et la collectivité seraient souhaitables, et ce, pour aller au-delà des stéréotypes ?

L'hypothèse du contact intergroupe: l'importance d'impliquer la collectivité dans les projets

Ici, on propose de prendre l'hypothèse du contact intergroupe afin de mieux mesurer l'efficacité des projets musicaux interculturels mentionnés ci-haut quant à la réduction du racisme et de la discrimination. Celle-ci stipule que « sous certaines conditions favorables, plus il y aura de contacts entre les membres de groupes différents, plus ces derniers vont apprendre à se connaître et moins il y aura de discrimination entre eux²². » Cette hypothèse, largement étudiée dans

²¹ Alvaro ECHANOVE, 2020, p. 81.

²² Benoit CÔTÉ et Laurence METTEWIE, « Les relations entre communautés linguistiques en contexte scolaire et communautaire : regards croisés sur Montréal et Bruxelles », Éducation et francophonie, vol. XXXVI:1, 2008, p. 14. Voir également : T. F. PETTIGREW, Intergroup Contact Theory, département de psychologie, Université de la Californie, Santa Cruz, Californie, 1998, p. 65-85.

le domaine de la psychologie, précise les conditions idéales pour favoriser un réel rapprochement entre deux groupes de cultures distinctes. Trois conditions doivent être respectées :

- A) Les personnes membres perçoivent qu'elles ont un but commun qui les rassemble, qu'elles ont besoin de coopérer pour l'atteindre ;
- B) Les personnes membres sont sur un pied d'égalité, elles ont des statuts égaux ;
- C) Les personnes membres sont entourées de personnes qui valorisent les rapports intergroupes harmonieux.

On relève également trois mécanismes cognitifs qui maximisent les contacts intergroupes :

- 1) la personnalisation des relations ;
- 2) l'émergence d'une identité commune qui rassemble les personnes participantes ;
- 3) des affects positifs par rapport à l'autre groupe.

À la lumière de ces critères d'analyse, on peut repérer certains projets qui sont susceptibles de créer un pont interculturel plus significatif que d'autres.

Le festival ou le concert musical semble être l'approche la plus courante afin de créer un lieu de rencontre interculturelle. Ce type d'événement est certainement



pertinent pour développer un effet positif face à une autre culture, mais ne permet pas toujours de faciliter un dialogue et une médiation plus profonde entre la collectivité et les artistes. Certains festivals, comme le **Festival des traditions du Monde de Sherbrooke**, offrent de nombreux ateliers (musicaux, culinaires, etc.), conférences et échanges avec les artistes. En proposant une interaction significative entre les artistes et la collectivité, cette démarche permet de respecter davantage les critères du contact intergroupe tel que décrits ci-haut.

Ainsi, pour amorcer un changement en profondeur des mentalités, l'exposition à la musique ne suffit pas. En effet, les projets de résidences musicales et de cocréation combinés avec un processus de dialogue avec la collectivité semblent répondre le mieux aux conditions de l'hypothèse intergroupe. Le projet *Chantons ensemble* réalisé à l'Université Laval en est un bon exemple.

Mamu Ensemble Together est aussi un exemple à ce chapitre. Les artistes participants coopèrent pour créer une œuvre musicale commune (condition A) en toute égalité (condition B) et dans un contexte où les instances municipales, scolaires, communautaires et gouvernementales appuient et valorisent la démarche (condition C).

Plus de recherche

Ce tour d'horizon sommaire laisse croire que l'impact des projets interculturels aurait avantage à être soutenu financièrement et étudié davantage. Une étude réalisée par le Conseil québécois de la musique en mars 2019 confirme que les organismes culturels manquent souvent de temps, de personnel et de moyens pour réaliser une évaluation de leurs activités de médiation²³. Il serait donc pertinent d'encourager et de donner les moyens aux organismes de mieux évaluer leur impact afin de valoriser les meilleures pratiques.

Il est à noter que la plupart des études scientifiques portant sur la musique comme outil d'inclusion sociale proviennent de l'extérieur du Québec et du Canada. Cependant, on remarque un intérêt grandissant pour le sujet chez les universités québécoises. Le projet *Chantons ensemble* réalisé à l'Université Laval en témoigne bien. Aussi, l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique de l'Université de Montréal a organisé en octobre 2019 un colloque intitulé **La pratique musicale comme outil d'intégration sociale**. Les résultats de nouvelles recherches seront publiés sous peu.

Sortir de la ville et pérennité

Même si ce document est non exhaustif et même s'il existe peut-être des projets ou des actions menés en milieu rural dont nous ne connaissons pas l'existence, ce qui semble ressortir de ce survol est le fait qu'une grande partie des activités,

²³ Nouvellon COUILLARD, 2003; Bellanger JACOB, 2014; cité dans : KIRCHBERG, Panorama de la médiation de la musique au Québec : Définitions, acteurs et enjeux, 2018, p. 2.

festivals et projets interculturels recensés se déroulent majoritairement en milieu urbain. En se fiant à ce survol, cela démontre alors un besoin fort pour des initiatives en milieux ruraux et où les citoyens et citoyennes participent.

Il est également pertinent de mentionner l'importance de la pérennité des activités et des projets. Pour voir un impact et des résultats probants, il faut se pencher sur le développement à long terme ainsi que sur le financement récurrent.

En conclusion

Ce survol vise d'abord et avant tout à répertorier les principales activités menées au Québec en relation avec la musique ainsi qu'à cerner l'impact qu'elle peut avoir dans notre société.

Si on tient pour acquis que ce n'est pas la destination qui compte, mais bien le parcours, on peut supposer que toutes les actions menées ont la possibilité d'apporter un changement favorable, petit ou grand. Nous vivons dans un monde de plus en plus multiculturel et interagissons quotidiennement avec des citoyens de tous horizons. C'est en reconnaissant, respectant et appréciant les apports que tous ont à offrir qu'un climat de confiance pourra grandir dans les collectivités. Les échanges, quelle que soit leur nature, contribuent au développement de chacun, et cela tant sur le plan personnel, que professionnel et social.

Le mélange des cultures est en mode accéléré et il s'agit de créer un langage commun qui nous permettra une meilleure compréhension de l'autre. En mettant l'accent sur les processus de développement culturel et communautaire, cela encourage l'approfondissement de la communication tout en créant de nouvelles occasions en cours de route. Les expériences individuelles et collectives sont la source de la stratégie la plus efficace pour comprendre et apprécier davantage nos similitudes.

Culture, échange, changement.

Échange : motivée par le désir de partager et d'apprendre les uns des autres.

Culture : disposée à mieux connaître le mode de vie, la tradition et les coutumes de « l'autre » tout en assumant sa distinction.

Changement : engagée dans un processus de changement en vue d'un futur à l'image d'une humanité respectueuse de la différence.



Le sujet de la musique comme outil de dialogue vous intéresse ? Vous aimeriez échanger davantage sur le sujet ou encore développer un partenariat en milieu communautaire ? La Boîte interculturelle est intéressée par vos commentaires et suggestions. Il est essentiel de tirer de l'expertise de chacun pour créer une synergie qui permettra d'atteindre des résultats supérieurs.

boiteinterculturelle@gmail.com | Nathalie Lévesque

**« La musique c'est l'humanité à son meilleur »
- Hubert Reeves**

« Cette corrélation est bien connue. Ce n'est pas l'Autre proche qui inquiète ou qui indispose, c'est l'Autre lointain, inconnu, imaginé, virtuel pour ainsi dire. C'est cette dernière qu'il faut chasser de l'imaginaire. En ce sens, nos forums ont accompli un travail important en faisant voir ce que sont les immigrants dans toute leur diversité et, peut-être plus important encore, en montrant ce qu'ils ne sont pas²⁴. »

« Devant les conflits tant locaux qu'internationaux, la redécouverte des fonctions de liant social de la musique est un besoin pressant. L'ensemble musical peut retracer son rôle comme espace central ou comme atelier pour l'apprentissage culturel et social coopératif, pour la résolution de problèmes, pour le développement d'un sentiment « d'affectivité collective » et d'émotions partagées, et pour la célébration de la diversité²⁵. »

« En outre, le racisme systémique percute frontalement le milieu culturel, pourtant vecteur du sentiment d'appartenance à la société et de cohésion sociale, et exclut les minorités non blanches de l'identité québécoise²⁶. »

Rédaction et recherche : Samuel Couture-Brière, Noemi Lira d'Autrement d'ici et Nathalie Lévesque — pour le compte de La Boîte interculturelle.

²⁴ COMMISSION BOUCHARD TAYLOR, 2008, p. 237.

²⁵ SKYLLSTAD, 2007, p. 177 ; cité dans Echanove, 2020.

²⁶ DIVERSITÉ ARTISTIQUE MONTRÉAL, 2018, p. 23.

BIBLIOGRAPHIE

BOUCHARD, Gérard. *L'interculturalisme. Un point de vue québécois*, Montréal, Boréal, 2012, 248 p.

BOUCHARD, Gérard et TAYLOR, Charles. *Fonder l'avenir le temps de la conciliation*. Dans le cadre de la commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles, Québec, Canada, 2008, 310 p.

CIRELLI, L. K. « How interpersonal synchrony facilitates early prosocial behavior », *Current Opinion In Psychology*, 20, 2018, p. 35-39, doi: 10.1016/j.copsyc.2017.08.009.

CHANDA, M. L. et LEVITIN, D. J. « The neurochemistry of music », *Trends in Cognitive Sciences*, 17-4, 2013, p. 179-193, doi: 10.1016/j.tics.2013.02.007.

CLARKE, E., DENORA, T. et VUOSKOSKI, J. « Music, empathy and cultural understanding », *Physics of Life Reviews*, 15, 2015, p. 61-88, doi: 10.1016/j.plrev.2015.09.001.

COMMISSION DE VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION DU CANADA. *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada*, Winnipeg, Canada, 2015, 594 p.

CÔTÉ, Benoit et METTEWIE, Laurence. « Les relations entre communautés linguistiques en contexte scolaire et communautaire : regards croisés sur Montréal et Bruxelles », *Éducation et francophonie*, vol. XXXVI:1, 2008, p. 5-24.

DIVERSITÉ ARTISTIQUE MONTRÉAL (DAM), Nadia HAJJI. *Pour un processus d'équité culturelle : Rapport de la consultation sur le racisme systémique dans le milieu des arts, de la culture et des médias à Montréal*, Montréal, Canada, 2018, 60 p.

ECHANOVE, Alvaro. *Le potentiel de la musique pour les modes de prévention et de règlement des différends*, thèse présentée à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, maîtrise en prévention et règlement des différends, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec, 2020.

HARVEY, A. R. « Music and the Meeting of Human Minds », *Frontiers of Psychology*, 9, 2018 doi: 10.3389/fpsyg.2018.00762.

KIRCHBERG, Irina. *Panorama de la médiation de la musique au Québec: Définitions, acteurs et enjeux (recherche réalisée en collaboration avec le Conseil québécois de la musique)*, 2018.

LIEBMANN, M. (dir.) *Arts Approaches to Conflict*, 1re édition, London ; Bristol, Pa, Jessica Kingsley Publishers, 1996.

LINNEMANN, Alexandra, STRAHLER, Jana et NATER, Urs M. « The stress-reducing effect of music listening varies depending on the social context », *Psychoneuroendocrinology*, 72, 2016, p. 97-105, doi: 10.1016/j.psyneuen.2016.06.003.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA FRANCISATION ET DE L'INTÉGRATION. *Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2008 à 2017*, Québec, Canada, 2019, 76 p.

NORTH, Adrian C., TARRANT, Mark, et HARGREAVES, David J. « The Effects of Music on Helping Behavior: A Field Study », *Environment and Behavior*, 36-2, 2004, p. 266-275, doi: 10.1177/0013916503256263.

O'Connell, J. M. et S. E.S. Castelo-Branco (dir.). *Music and Conflict*, 1re édition, Urbana, University of Illinois Press, 2010.

PETTIGREW, T. F. *Intergroup Contact Theory*, département de psychologie, Université de Californie, Santa Cruz, Californie, 1998, p. 65-85.

TARR, B., LAUNAY, J. et DUNBAR, R. I. M. « Music and social bonding: "self-other" merging and neurohormonal mechanisms », *Frontiers of Psychology*, 5, 2014 doi: 10.3389/fpsyg.2014.01096.

URBAIN, O. « A statement of values for our research on music in peacebuilding: a synthesis of Galtung and Ikeda's peace theories », *Journal of Peace Education*, 13-3, 2016, p. 218-237, doi: 10.1080/17400201.2016.1256942.

VALDESOLO, Piercarlo et DESTENO, David. « Synchrony and the social tuning of compassion », *Emotion*, 11-2, 2011, p. 262-266, doi: 10.1037/a0021302.

WEINSTEIN, Daniel, LAUNAY, Jacques, PEARCE, Eiluned, DUNBAR, Robin I. M. et STEWART, Lauren. « Singing and social bonding: changes in connectivity and pain threshold as a function of group size », *Evolution and Human Behavior*, 37-2, 2016, p. 152-158, doi: 10.1016/j.evolhumbehav.2015.10.002.

Merci à nos partenaires | Thank you to our partners



MAMU
ENSEMBLE
TOGETHER

aitun • Mishkutanamatunanu • nashpitshipanu
culture • échange • changement
culture • exchange • change



Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

Canada



pasa
musik



Slow Food
Vallée de la Batiscan - Mauricie



Tam ti delam
Ensemble folklorique



École
Val Marie



Site internet : Boiteinterculturelle.ca

Facebook : [@boiteinterculturelle](https://www.facebook.com/boiteinterculturelle)

Twitter : [@LaBoiteIC](https://twitter.com/LaBoiteIC)